

“Le Point”

22 février 2017

Le Point

Abraham Poincheval a commencé son voyage au cœur de la pierre

Modifié le 22/02/2017 à 20:45 - Publié le 22/02/2017 à 13:05 | AFP



Habitué des performances extrêmes, l'artiste français Abraham Poincheval s'est enfermé pour une semaine mercredi au coeur d'un rocher de douze tonnes au Palais de Tokyo, à Paris, sous l'œil de nombreux médias. A 14H20, les deux moitiés de l'énorme bloc de pierre de Volvic ont été réunies, emprisonnant l'artiste vêtu d'un survêtement bleu marine, dans une sorte de sarcophage en forme d'homme assis. Son père, tenue multicolore, chapeau melon et longue barbe blanche, assistait à l'"empierrement", au sous-sol du musée où le public pourra voir l'artiste dans son réduit, via une caméra infrarouge. En cas d'urgence, les deux parties du rocher peuvent être désolidarisées en quelques secondes grâce à un câble. "Une sorte de voyage à l'intérieur de la pierre, une sorte de cristallisation ou de fossilisation", c'est ce qu'attend Abraham Poincheval.



"Je suis sensible à l'idée de vivre au coeur des choses. J'aime expérimenter au maximum tout ce qui fait que le monde est monde."

L'artiste de 44 ans, corps sec de randonneur, a testé l'appareil pour mesurer son pouls avant d'installer dans son réduit un petit matelas rouge, ses briques de nourriture liquide et les livres qu'il emporte pour ce voyage "mystique".

"Il y a de petites niches sur les côtés pour stocker l'eau, les toilettes..." a-t-il dit aux journalistes. Seul lien avec l'extérieur, un étroit conduit d'aération, et en cas de problème un téléphone de secours.

"Le Grand jeu"

Le président du Palais de Tokyo, Jean de Loisy, lui a offert "Le Grand jeu" de Céline Minard (Rivages), l'histoire d'une femme dans un refuge accroché à la paroi d'une montagne. Poincheval a aussi emporté "La Vie liquide" de Zygmunt Bauman (Pluriel), réflexion sur l'agitation de la vie moderne.



L'artiste français Abraham Poincheval (c), au Palais de Tokyo, à Paris, le 22 février 2017 © JOEL SAGET AFP

"Il y a des systèmes de sécurité. Il ne faut pas que les gens à l'extérieur soient plus oppressés que moi !" a-t-il dit sans le moindre stress visible.

Le public peut déjà voir sur un écran de télévision le performeur dans son cœur de pierre.

Concernant l'évacuation des fluides et déchets, Abraham Poincheval n'entre pas dans les détails, mais il a suivi ces dernières semaines un régime de préparation pour ralentir son métabolisme.

Le performeur, qui n'a jamais interrompu une performance, n'en est pas à son premier enfermement. Il a déjà passé une semaine dans un trou sous une pierre d'une tonne et reconnaît volontiers la dimension spirituelle de ces défis. Les apparitions sont fréquentes et "on trouve ça normal", raconte-t-il. Jean de Loisy parle lui d'"exploration intérieure".

Couvaison d'œufs



Abraham Poincheval dans sa pierre, au Palais de Tokyo, à Paris, le 22 février 2017 © JOEL SAGET AFP

Abraham Poincheval a aussi éprouvé l'itinérance ou la transparence. Il a passé une semaine sur une plate-forme à 20 m au-dessus du sol devant la Gare de Lyon, traversé les Alpes-de-Haute-Provence en poussant un cylindre qui était à la fois un abri et un appareil photo. Il a aussi vécu deux semaines à l'intérieur d'un ours naturalisé et remonté le Rhône à bord d'une bouteille géante (6 m de long).

La sortie est souvent vécue comme un traumatisme. Poincheval évoque une "journée de déprime", de "grands troubles intérieurs" mais il n'a jamais interrompu une performance.

Ce père de deux jeunes enfants va se livrer à des exercices pour éviter crampes et ankylose pendant son séjour dans la pierre.

"Il faut plusieurs semaines pour retrouver son temps propre", parfois plusieurs mois, confie l'artiste.

Une fois extrait de son rocher, il n'en aura pas fini avec l'immobilité. Le 29 mars, toujours au Palais de Tokyo, il entamera la couvaison d'une dizaine d'œufs de poule, "son premier travail avec du vivant".

26 jours impassible sous une cape rigide en essayant de maintenir une température moyenne de 37 degrés, le tout filmé en vidéo 24 heures sur 24.

Abraham Poincheval pourra alors réfléchir à son grand rêve : marcher sur les nuages.

"Ce n'est pas encore au point", reconnaît-il.